Vincent Compagnon, président de JardinSuisse Genève et du comité d'organisation, Patrice Curtil et Emile Galland, membres du comité (de g. à d.) sur les marches de la Villa La Grange, centre géographique des animations de la Fête du paysage et des jardins. Photo: AX Wurst

Le grand rendez-vous romand

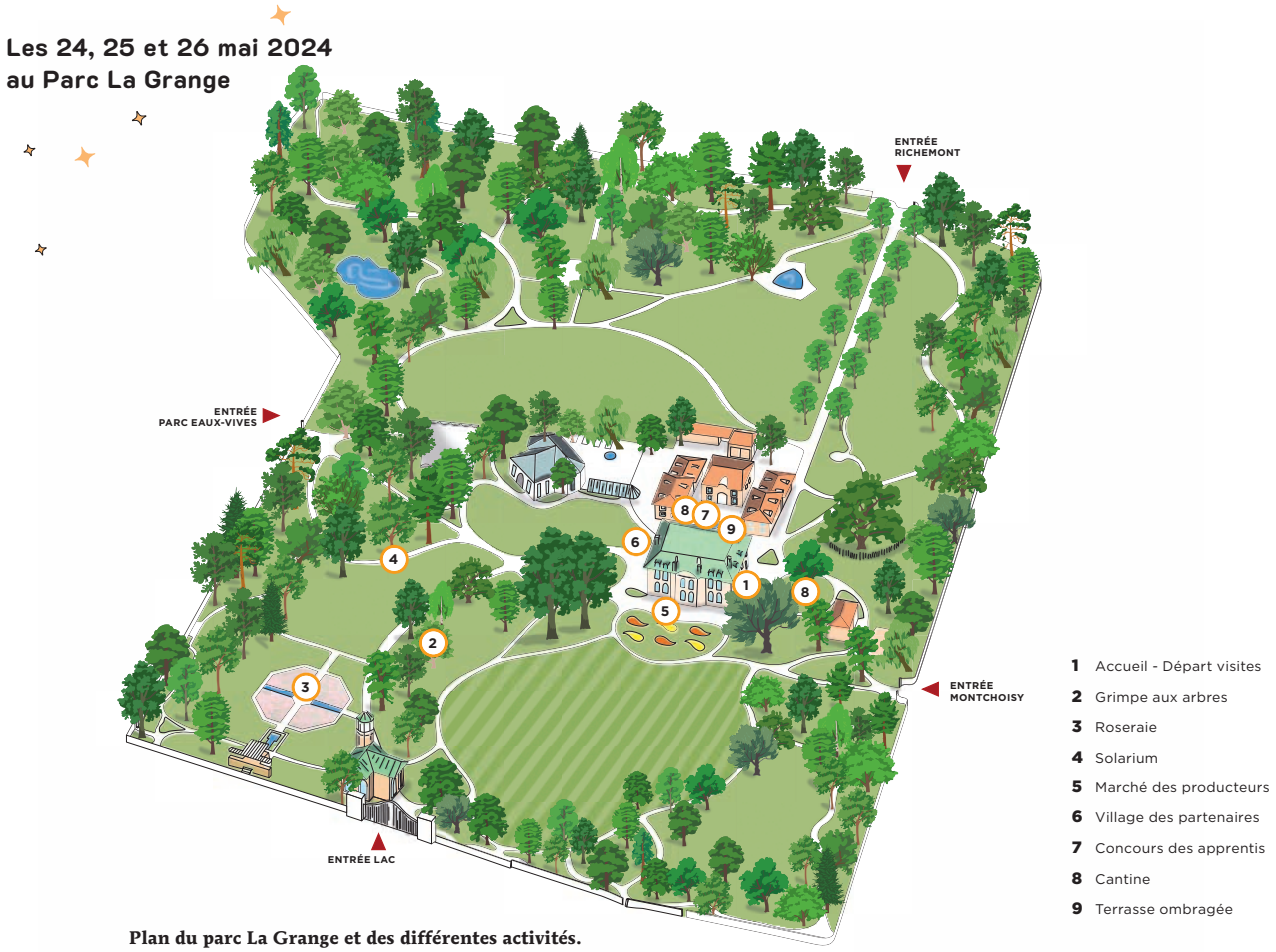
Avec le soutien de la Ville de Genève, JardinSuisse Genève organise les 24, 25 et 26 mai prochains la «Fête du paysage et des jardins» dans le parc La Grange. À côté de nombreuses activités proposées au grand public, cette vitrine des métiers de la branche verte sera aussi l'occasion de réfléchir à l'avenir du paysagisme en Suisse. *Texte: Alain-Xavier Wurst*

Le dernier week-end de mai, dans le magnifique cadre du parc La Grange et avec le Léman en toile de fond, JardinSuisse Genève accueillera la «Fête du paysage et des jardins», réunissant tous les deux ans l'ensemble des acteurs romands de l'horticulture et du paysagisme. Fil rouge de cet évènement, le concours romand des apprentis paysagistes se déroulera du vendredi au dimanche après-midi. Dix équipes (chaque canton romand envoie deux équipes), composées de deux apprenti/es chacune, devront réaliser un jardin à partir d'un plan qu'elles découvriront le premier jour du concours. Le duo vainqueur participera aux SwissSkills du paysagisme en septembre 2025 à Berne, où il sera confronté aux meilleures équipes de toutes les régions de Suisse.

Une grande fête populaire

La Fête du paysage et des jardins a lieu tous les deux ans dans un canton romand différent. Après Fribourg en 2022, c'est donc au tour de Genève d'organiser ces célébrations dont l'objectif est triple: présenter l'ensemble des métiers de la branche verte (horticulture, paysagisme, architecture du paysage, pépinières, arboriculture, floriculture, etc.) au grand public, valoriser la formation auprès des jeunes et permettre aux professionnels romands de se retrouver, d'échanger et de créer des partenariats.

Pour cette édition 2024, JardinSuisse Genève a vu les choses en grand. Elle a pour cela bénéficié du soutien logistique et financier de la Ville. Le choix du parc historique



Plan du parc La Grange et des différentes activités.

classé La Grange n'est pas un hasard. Outre les nombreuses variétés d'arbres, d'arbustes et de plantes qui le composent, il illustre par ses superbes compositions florales l'excellence dans l'art du jardinage. Ce lieu de détente, apprécié et fréquenté par les Genevoises et Genevois de 7 à 77 ans, augure d'un grand succès populaire.

Renforcer la branche verte

«J'espère qu'il y aura beaucoup de monde! Nous sommes heureux d'accueillir nos collègues romands, mais aussi alémaniques et tessinois, dans un cadre enchanteur. Nous tenons à remercier la Ville et le Service des espaces verts, qui nous a mis le parc La Grange à disposition et nous a autorisé à nous installer chez eux pendant trois jours», a déclaré lors de la présentation du projet Vincent Compagnon, président de JardinSuisse Genève et du comité d'organisation.

S'adressant à la profession, celui-ci a souhaité en premier lieu que ces journées permettent de renforcer les liens entre les différents acteurs de la branche verte. «J'encourage tous nos membres et partenaires à venir, afin de partager et échanger sur les problématiques de la profession», a dit Vincent Compagnon, soulignant l'importance du networking à cette occasion. Patrice Curtil, membre du comité, ajoute: «On parle beaucoup de notre métier, mais il n'est pas pour autant suffisamment reconnu. Son poids économique est relatif alors que les services rendus sont essentiels. Il est confronté aujourd'hui à de nombreux défis, liés notamment à l'écologie, à l'urbanisme et à l'économie. Pour y faire face, nous avons besoin de resserrer nos liens.»

Toutes les institutions réunies

L'ensemble des institutions du secteur ont répondu présent et tiendront des stands d'information pour le grand public. A commencer par le Service des espaces verts (Seve) de la Ville qui assure l'entretien, la préservation et le renouvellement du patrimoine vert du parc. On retrouvera aussi l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (Ocan), la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia), l'association Plante et Cité Suisse et bien sûr le fleuron de l'enseignement horticole genevois, l'Ecole d'horticulture de Lullier (CFPne), qui célèbre son jubilé cette année. De nombreux élèves de Lullier aideront à la construction de la grande tente et des autres installations situées autour de la Villa La Grange, centre géographique des festivités.

L'école proposera plusieurs activités aux visiteurs: une journée d'animation florale réalisée par les élèves-fleuristes, des ateliers participatifs de créations florales, un stand de vente de fleurs, arbustes, légumes et produits de saison tous cultivés à Lullier. Mais ce sera aussi l'occasion de communiquer sur l'apprentissage, comme le rappelle Serge Broquard: «Nous allons présenter aux jeunes gens notre formation horticole polyvalente et ses 5 métiers. Après l'école, les jeunes peuvent se diriger vers la formation supérieure, avec à la clé le brevet et la maîtrise fédérale, l'école supérieure technique ou encore l'Hepia. Ou créer leur entreprise, la plupart des chefs d'entreprise paysagère ont un CFC et sont passés par notre centre», insiste le co-président du comité du 50ème anniversaire de Lullier. «Faire son apprentissage chez nous, c'est la promesse d'une très belle carrière professionnelle», ajoute celui qui est également Maître de pratique en parcs et jardins à la même école.

Et comme une image vaut mieux que mille mots, une exposition de photos dans les

Plus de 400 pieds de rosiers de quelque 200 variétés différentes ont été plantés en 2021 dans la roseraie du Parc La Grange, accompagnés de 4000 fleurs variées, plantes vivaces et bulbes. Photo: Ville de Genève/Lionel Devaux

allées du parc montrera les apprentis dans leurs multiples occupations sur le terrain et en toutes saisons.

En association avec le Conservatoire et Jardin botaniques (CJB) et la Direction des ressources humaines de la Ville de Genève, le Seve tiendra un stand où les jeunes en recherche d'orientation pourront s'informer sur les différents métiers du paysagisme. Côté animation, l'historienne des jardins Claire Méjean guidera le public à travers les arbres remarquables du parc et présentera leurs historiques. Le dendrologue Robert Perroulaz fera découvrir la nouvelle hêtraie et expliquera la politique de reboisement avec des essences plus résilientes au réchauffement climatique. D'autres visites thématiques feront découvrir la richesse botanique du parc, les enjeux de la nature en ville, la préservation de la biodiversité ou encore les secrets de la luxuriante roseraie. Située en bas du parc, elle est entretenue de façon 100 pourcent naturelle et fleurit à toute saison grâce à ses plantes vivaces. L'Ocan organisera, entre autres, des ateliers de construction d'hôtels à insectes pour les enfants. Parallèlement, des arboristes du Seve organiseront durant le week-end des démonstrations de grimpe. «C'est très impressionnant de voir les arboristes grimper dans les arbres et d'entendre la lecture qu'ils ont font» explique Jennifer Ghezala-Römer, adjointe de direction de l'unité entretien des espaces verts au Seve. «Le grand public a rarement l'occasion d'être en contact direct avec nos métiers. On se réjouit de lever un peu le voile sur notre savoir-faire, et de sensibiliser les gens au monde technique et merveilleux de l'horticulture. Pour l'entretien de nos parcs, nos jardiniers réalisent un travail dans l'ombre. Le but est d'apporter un peu de visibilité sur nos pratiques et notre vision. Afin d'illustrer ce travail d'orfèvre, nous avons saisi l'opportunité pour redessiner le grand massif devant la Villa La Grange.» Un autre prestataire, l'Association suisse de soins aux arbres (Assa), en collaboration avec l'association Cosimo, emmènera les jeunes enfants à la découverte de la cime d'un magnifique Platane.

Le Parc La Grange en chiffres

L'endroit aujourd'hui occupé par le Parc La Grange apparaît dans un document de 1692. Ce sont à l'époque des surfaces agricoles, où il est fait mention de plusieurs bâtiments. Du 18ème au début du 20ème siècle, le domaine La Grange appartient à plusieurs propriétaires successifs, qui y réalisent chaque fois de nouveaux aménagements. Le domaine La Grange passe en main de la Ville de Genève et devient un parc public en 1918. Il est classé Monument historique en 1921.
Surface du parc: 203 085 m²
Nombre d'arbres isolés: 937 arbres (hors zones boisées)
Zones boisées: 57 000 m² environ (soit près de 1/4 de la surface)
Essences: principalement cèdres, chênes, platanes, tilleuls, érables, charmes, peupliers, marronniers, et des espèces particulières araucaria, davidia, magnolia…
Arbre le plus ancien: le grand cèdre aurait été planté en 1800. Une vieille charmille serait l'arbre le plus ancien (planté au 18ème siècle), mais sans certitude.

Conférences de la FSAP

Invité de marque, et grand motif de satisfaction pour JardinSuisse Genève, la Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP) sera aussi présente. «Nous sommes heureux que la FSAP ait accepté de se joindre à la Fête. Entre architectes-paysagistes et entreprises de paysagisme, il y a hélas toujours un certain différend. Mais face aux effets du réchauffement climatique qui nous impactent tous, et particulièrement en ville, nous devons apprendre à travailler ensemble» analyse Patrice Curtil. Depuis l'année dernière, le groupe genevois de la FSAP organise des rencontres régulières avec ses membres et les actrices/acteurs engagés autour des enjeux du paysage à Genève. Cette année, la FSAP profitera de la Fête du paysage et des jardins

pour organiser conjointement avec Lullier et l'Hepia une rencontre le samedi en fin d'après-midi. Le programme (en cours de finalisation) prévoit une mise à l'honneur des métiers du paysage et de leurs formations à l'occasion du 50ème anniversaire de Lullier, avec une conférence sur la naissance de l'École d'horticulture de Châtelaine et des institutions (CFPne et HEPIA). Suivront les présentations de plusieurs ouvrages, notamment: «Pour le paysage, manifeste pour une didactique au service du territoire» d'Hervé Davodeau, qui sera présenté par Natacha Guillaumont, professeure à l'Hepia, le «Manuel du paysagiste» d'Eric Amos (voir interview dans «g'plus» 1/2024) et le «Manifeste Genève paysage», rédigé par la FSAP Genève. «Le manifeste Genève Paysage est une démarche collective, visant à mettre en avant l'importance des projets de paysage dans les politiques publiques et initiatives privées en lien avec les vivants», explique Tiphaine Bussy-Blunier, architecte paysagiste, membre du comité de la FSAP Genève et également cheffe de projet au Département du territoire de l'Ocan.

On l'aura compris: outre la mise en avant de l'exceptionnelle diversité de la branche verte, la Fête du paysage et des jardins se veut une célébration du végétal sous toutes ses formes, et rappelle le rôle essentiel de nos métiers dans un monde toujours plus urbain. Venez nombreux!

Le Concours des apprentis, au service de la formation

Dix équipes romandes, composées chacune de deux apprenti/es paysagistes, construiront durant trois jours un jardin à partir d'un plan imposé. Le meilleur duo sera sélectionné pour participer aux Swiss Skills de 2025.

Pendant les trois jours de la Fête du paysage et des jardins, dix équipes de 2 apprenti/es chacune vont s'affronter dans le cadre du «Concours romand des apprentis paysagistes». Sous les yeux du public, dans un vaste espace réservé à cet effet situé juste en face de la Villa La Grange, les vingt jeunes provenant des cantons de Fribourg, Neuchâtel, Vaud, Valais et Genève réaliseront un jardin. Le plan, dessiné par Morgan Dick, jardinier en chef de la ville de Sion, leur sera dévoilé au début de l'examen. Un jury d'experts évaluera au quotidien le travail en équipe, ainsi que le résultat final. Le duo vainqueur sera sélectionné pour les SwissSkills, les championnats nationaux du paysagisme, qui auront lieu du 17 au 21 septembre 2025 à Berne.

Les chantiers des jardins en début de réalisation, sous l'œil des examinateurs (vestes rouges) et du public, lors de l'édition du concours 2022, à Fribourg. Photo: AX Wurst

Uniquement des matériaux naturels

Les équipes travailleront différents types de matériaux, tous naturels: bois, pierre, terre, végétal, eau. «Il n'y aura pas de produits en béton, pour s'inscrire dans la nouvelle tendance qu'on retrouve dans les jardins» explique Vincent Compagnon. Tout le bois utilisé pendant le concours est fourni par l'association ForêtGenève.

Le concours remplit plusieurs fonctions. Il se veut d'abord une mise en valeur de la formation de paysagiste. Le public peut voir en temps réel les différentes étapes de la réalisation d'un jardin et les difficultés que cela représente. «A travers le concours, on veut aussi montrer aux jeunes en fin de cycle d'orientation en quoi consiste concrètement une partie de notre métier» dit Emile Galland, en charge de la communication du comité d'organisation et chroniqueur à l'émission «Cotéjardin» sur RTS la 1ère. «On imagine souvent que le paysagiste est quelqu'un qui vient tondre la pelouse et planter quelques fleurs. Alors qu'en réalité, une fois un bâtiment fini, il doit savoir tout faire autour, y compris la maçonnerie ou façonner les bordures. L'activité du paysagiste ne se limite pas à la seule partie végétale d'un chantier. L'idée du concours est aussi de montrer toute l'étendue des compétences que ces jeunes doivent maîtriser», précise Vincent Compagnon.

Une aventure humaine exceptionnelle

Pour la notation, le jury observe deux critères principaux: la dynamique de groupe, à savoir la coopération entre les apprentis de chaque duo, et la partie purement technique du chantier. Les points les plus difficiles concernent la plupart du temps la gestion des niveaux, les alignements, la retranscription entre le plan et la réalité et l'utilisation de matériaux différents. «Il faut visualiser le résultat. C'est ce que les apprentis ont le plus de mal à faire, et puis ce sont des choses qu'on apprend peu», commente Pascal Tenia, responsable des cours inter-entreprises du canton de Fribourg.

Le jury sera divisé en deux équipes d'experts qui jugeront chaque binôme séparément, à l'aide de la grille d'évaluation utilisée par les SwissSkills. Les apprentis peuvent poser des questions pendant l'épreuve, sur le principe «une question appelle une question». «On est dans la maïeutique. On est aussi là pour les encourager et les accompagner, il faut que ce soit pour eux une expérience enrichissante», dit Emile Galland.

Outre une aventure humaine hors du commun, le concours représente aussi pour les apprentis un excellent entraînement pour leurs examens finaux de CFC, qui auront lieu quelques semaines plus tard. «Il n'y a encore aucun jeune qui, ayant participé au concours, n'a pas réussi son CFC» conclut Emile Galland.

https://fete-paysage-jardins.ch